



R2S, LA RÉFÉRENCE

Depuis un an, la commission "Ready2Services" de la SBA travaille à la création d'un référentiel «Ready2Services» qui vient d'être publié.

Par ce document, la SBA souhaite mettre à disposition du marché les prérequis nécessaires pour disposer d'un bâtiment connecté ouvert à l'extérieur et compatible avec de multiples services contribuant à sa valorisation.

"Avec le numérique, nous entrons dans une ère où la valeur repose, avant tout, sur les services" convient-il de marteler. Face aux enjeux tels que la transition énergétique, la mobilité, le confort et la santé, la croissance de la population urbaine, la gestion optimisée des espaces, le bâtiment se met à l'ère du numérique pour répondre aux lois de l'internet. *"À ce titre, il faut considérer l'internet comme le 4ème fluide devant équiper tous les Bâtiments"*. Ce constat est mondial. Pour ce faire, il est impératif que les cahiers des charges intègrent au plus vite, à la base, le référentiel R2S de la SBA.

"Nous comptons donc sur vous tous pour le diffuser auprès de vos équipes afin d'en être les premiers promoteurs sur le terrain. Suite à notre communiqué de presse, de nombreux médias ont déjà repris nos messages. Il nous faut désormais aller beaucoup plus loin et les transformer, dans l'intérêt de tous, en des réalisations concrètes".

Entre temps, "bel été connecté"

Emmanuel FRANÇOIS,
Président de la SBA

SBA **vant scène**

LE META-LANGAGE "CONFLUENS" POUR PARLER "INTEROPÉRABILITÉ"

« Lever un obstacle majeur au décollage de la domotique en favorisant l'interopérabilité entre différentes solutions aujourd'hui incompatibles. » Rappelons-nous, il y a tout juste 2 ans, en conclusion du colloque Smart Home, organisé par Ignes, était annoncée l'initiative Confluens développée par 6 industriels : CDVI, Delta Dore, Hager, Legrand, Schneider Electric et Somfy. *« Aujourd'hui, aucune entreprise ne possède, à elle seule, toutes les briques nécessaires au développement d'une maison connectée »,* expliquait Xavier de Froment, alors président d'Ignes. Et Marcel Torrents, président de Confluens, d'ajouter que *« le rôle de cette "start up" est de développer une couche logicielle devant permettre aux différents équipements de dialoguer entre eux, quels que soient les protocoles de communication utilisés, ouverts ou fermés »*. C'était avant Nest, Thread, Allseen ... c'était il y a 2 années-lumière. Qu'en est-il maintenant ?

Une réalité est reconnue : *« l'utilisateur doit se situer au centre des usages connectés développés dans tout bâtiment »*. Cette évidence est telle que l'on se demande pourquoi n'y avoir pas pensé plus tôt ! Les 6 membres de Confluens soulignant être actifs dans l'habitat *« bien avant l'IoT »*, ils se considèrent *« les plus légitimes »*, en y associant même l'existant et sans déroger à la sécurité. *« Nous disposons des solutions ! À nous de les faire communiquer. »* Comment ? Éric Bertrand, directeur technique, apporte la réponse. *« Grâce à un méta-langage assurant la description des usages et permettant l'interopérabilité des systèmes. »*

Le 25 juin dernier, nombreux ont été les professionnels ayant répondu à l'invitation de Confluens curieux qu'ils étaient de connaître l'évolution des travaux portant sur *« la technologie de confiance au service des professionnels du logement »*. Bon nombre sont toutefois restés sur leur faim : quel est le prix de la sécurité ? N'est-ce pas une position trop défensive face aux GAFA ? (1) ; *« pourquoi ne pas utiliser les Web Services ? »*, a demandé Emmanuel Olivier sans obtenir réponse.

Mais Jean-Louis Demousseau, directeur délégué de Confluens, l'a promis à Emmanuel François. Devant la SBA, il sera plus prolixe à la rentrée alors qu'a été annoncé un prototype pour l'automne en vue du lancement de la commercialisation au cours du 1^{er} semestre 2016. En tant que membre de la commission Ready to Services (R2S), présidée par Emmanuel Olivier, Jean-Pierre Viannay (Legrand et membre de la commission marketing de Confluens) se propose même de faire l'entremetteur. À suivre donc ...

(1) GAFA : Google, Apple, Facebook & Amazon

► FORMIDABLE JEUNESSE

Les Universités du MEDEF se tiendront les 26 et 27 août prochains, toujours sur le campus HEC de Jouy-en-Josas. Cette édition 2015 sera consacrée à la « formidable jeunesse », l'ambition de l'organisation patronale étant de « dessiner collectivement les contours d'un pays compétitif conquérant pour la jeunesse ».

Contact : sec-presidence@medef.fr

► DÈS LA RENTRÉE

S3C Du 1^{er} au 3 septembre, à Paris (Palais des Congrès), se tiendra le Smart Countries Cities Congress (S3C) dédié à toutes les technologies au service des villes et des pays. Le premier jour de l'événement, sont annoncés les ministres du numérique, des transports, des télécommunications, de l'équipement, de la ville de nombreux pays. Leur objectif : « aborder des problématiques à dimension nationale et élaborer une déclaration commune sur les droits numériques des citoyens et citoyennes ». Par ailleurs, une représentation de Paris 2022 permettra aux participants de découvrir, en situation réelle, les équipements et solutions de la ville connectée. La SBA y participera activement. Sont prévues, d'une part, l'animation d'un tour de table portant sur la problématique du Smart

POINT D'ÉTAPE « NUMÉRIQUEMENT SHOW » !

La centaine de participants réunis, le 4 juin dernier, lors du « Point d'étape » organisé par la SBA, prouvent l'intérêt professionnel suscité par l'Alliance. Les travaux des Commissions y contribuent pleinement. Résumons-les !

► Ne pas confondre “bien immobilier” et “bien mobilier”

Par son référentiel R2S, la SBA soulève la question de la frontière entre bien mobilier et bien immobilier qui sera repris dans l'acte notarié. Il s'agit d'un point majeur et structurant pour toutes les offres à venir.

Il devient en effet primordial de pouvoir dissocier les 3 couches :

- *l'infrastructure*, incluant le réseau IP, la passerelle, les capteurs et actionneurs essentiels au fonctionnement des équipements de base qui représentent le bien immobilier ;
- *l'applicatif de base*, permettant le pilotage simple des équipements. Assimilé au bien immobilier, il peut être changé mais il doit être restitué et ne doit être assujéti à aucune conditions financières ;
- *l'applicatif évolué*, incluant les scénarii qui est un bien mobilier.

Aujourd'hui très peu de systèmes sont conçus ainsi. Et pourtant, souligne Emmanuel François, « c'est néanmoins fondamental et répond d'ailleurs aux règles de l'informatique ».

► Métiers ready-to-services

Marie-Françoise Guyonnaud (voir rubrique « Grand angle », p. 8), co-présidente de la commission « métiers » de la SBA, aux côtés de Patrice Barbel, second co-président, et d'Alexis Sikora, s'interroge. Quelles compétences au sein des métiers pour la mise à disposition d'infrastructures nécessaires aux bâtiments « Ready 2 Services » ? Quelles compétences pour le déploiement de services rendus aux occupants et aux acheteurs de la chaîne d'interventions dans un bâtiment en activité ?

La réponse ! « En s'orientant vers des compétences transversales Ready 2Do »... évolution conduite par huit acteurs types :

- *l'occupant*, auquel il convient d'apporter des valeurs d'usage et d'échange ;
- *l'architecte et le bureau d'études* en tant qu'assistant à la maîtrise d'ouvrage, à la maîtrise d'œuvre et, c'est nouveau, à la maîtrise d'usage ;
- *l'installateur*, qui doit mettre à disposition l'infrastructure ;
- *l'exploitant*, chargé de fournir des résultats et rendre compte ;
- *le propriétaire ou l'investisseur* pour lesquels importent « la fin et les moyens » ;
- *l'industriel* soucieux de proposer des produits et services reproductibles ;
- *le responsable de la cité* chargé de faciliter l'organisation de biens communs ;
- *l'artiste et le designer* imaginant la cité.

« Pour chaque acteur, quelles compétences spécifiques et transversales apporter ? » La commission de Marie-Françoise Guyonnaud y travaille en tenant compte des mises en perspectives des autres commissions.

► Building as a Service, faire émerger de nouveaux services

Au cœur de la transmission de la filière Smart Building, la commission Building as a Service, présidée par Christian Rozier, vise à promouvoir le développement des services qui découlent d'un bâtiment communiquant Ready to Service. « En montrant les possibilités et les synergies de déploiement des services dans une approche coût global, transversale, multi usages, la SBA contribue à l'émergence de nouveaux services aux bâtiments, socle de valorisation des actifs immobiliers » commente

Building, d'autre part, une conférence « spot » permettant de présenter la vision de la SBA.

Renseignements : Michel Rousseau 06 65 77 23 30

► LES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ ENOCÉAN

Les 16 & 17 Septembre au Domaine de Valpré à Ecully – Lyon, EnOcean organise, en partenariat avec la SBA et la FFD, 2 jours de formation sous forme d'ateliers privatifs pour découvrir les nouvelles solutions multiprocoles. Au-delà des ateliers, EnOcean vous propose des sessions plénières autour de thèmes majeurs tels que : les modèles économiques, les services, l'interface avec les objets connectés, la qualité et la certification...

[Programme et inscription](#)

► SMART INDUSTRIES

« Osez l'industrie du futur ! »

Suite à l'annonce, par Emmanuel Macron, de la 2e phase de la Nouvelle France Industrielle, est créé, par GL Events, le salon Smart Industries qui se tiendra, du 15 au 17 septembre 2015, à Paris, Porte de Versailles.

Renseignements : Guy Fages, Sébastien Gillet, 05 53 36 78 78

► LANCEMENT DE "BÂTIMENTS ET TERRITOIRES CONNECTÉS"

Le 28 septembre au Palais des Congrès le Moniteur portera sur les fonts baptismaux le salon et cycle de conférences Bâtiment et Territoires Connectés

Christian Rozier. Et de préciser que la SBA sensibilise, conseille et incite ainsi la chaîne de valeur investisseurs, maîtres d'ouvrage, équipes de maîtrise d'œuvre de conception et d'exécution, gestionnaires exploitants à placer l'utilisateur comme premier bénéficiaire du smart building.

La commission Building as a service cherche à identifier et décrire des briques fonctionnelles élémentaires qui vont contribuer aux développements de services aux bâtiments en vue de la valorisation des actifs. La combinaison de ces briques fonctionnelles permettra à chaque acteur de dessiner une nouvelle chaîne de valeur de services avec son modèle économique associé.

6 familles de services ont été établies :

► Maintenance/exploitation - Gestion durable des équipements

- Maintenance multi technique
- Conduite de pilotage des installations
- Gestion du cycle de vie d'une installation

► Energie

- Pilotage énergétique
- Smart grid: demand response

► Aménagement des espaces

- Space planning
- Transformation de l'usage (nature) d'un bâtiment
- Gestion du mobilier

► Service au bâtiment

- Gestion des déchets - Gestion de la propreté
- Sécurité (risques / blessures)
- Sureté (risques d'agression et vols)

► Service aux occupants

- Services généraux, Conciergerie
- Restaurants Inter-Entreprises
- Partage des biens

► Bien être / santé

- Confort
- Santé,
- Maintien à domicile

► La SBA plaide pour un « BIM Ready2Services »

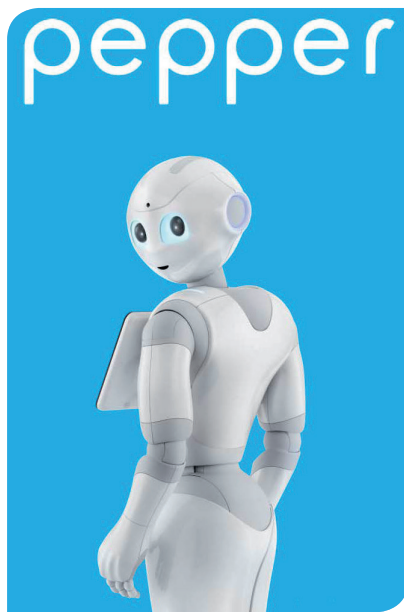
Le développement du BIM (maquette numérique) est en train de révolutionner les métiers de la construction. Pour Jean-Paul Krivine, président de la commission BIM » de la SBA, « les apports d'une maquette numérique pour l'exploitation des bâtiments existants, pour la gestion de patrimoine et pour les nouveaux services sont également prometteurs ». Et d'ajouter que la SBA entend promouvoir ce « BIM Ready2Services », c'est-à-dire la maquette numérique adaptée pour ces phases de vie du bâtiment. Les travaux en cours de la commission porte sur l'explicitation des bénéfices à tirer, mais aussi sur la description d'un référentiel permettant de construire ce « BIM ready-to-service », incluant l'impact sur les processus métiers, le lien avec les outils classiques de GMAO, les GTB et la prise en compte des données dynamiques (capteurs, objets communicants, etc.).

► Lancement du groupe de travail Data

Le 20 mars dernier, Hervé Rannou a lancé les bases du groupe de travail Data. « Les sujets techniques à traiter sont multiples », en particulier celui des réseaux de capteurs nécessaires à recueillir de considérables volumes de données. « Une mesure par minute génère plus de 500 000 mesures par an », rappelle-t-il. Concrètement, un immeuble tertiaire équipé de 2 350 capteurs HVAC génère 1,2 milliard de mesures par an. Et ce n'est qu'un début tant le marché est en forte croissance. En résultent de nombreuses questions techniques et de gouvernance, sans oublier celles liées à la sécurité. La commission promet de premières propositions en septembre 2015.

SBA agenda (suite)

prévu pour se dérouler en juin 2016, une initiative à laquelle la SBA est associée. Une occasion de débattre avec les principales parties prenantes des enjeux auquel le marché doit faire face dans le contexte de la transformation numérique à l'œuvre dans la filière bâtiment et au sein des territoires.



► **USINE PLUS** Les 6 et 7 octobre, se tiendra le congrès «Usine Plus» consacré à l'efficacité énergétique industrielle. Il sera organisé dans les salons de l'Aveyron à Paris.
Renseignements : Simon Nicolas, 01 84 83 02 86

► **IBS : LA SBA Y SERA**
Du 7 au 8 octobre prochain, Intelligent Building Systems (IBS), le salon annuel des systèmes intelligents pour la performance des bâtiments, investit pour sa 6e édition le Parc des Expositions de Paris (Porte de Versailles) afin de mettre à l'honneur

► Bpi France : « le numérique déroutant »

Les 10 et 11 juin, était organisé le Bpi France Inno Génération. Cet événement, dédié à l'innovation, a réuni plus de 15 000 participants et entreprises ... dont la SBA singularisée par une présentation de l'Alliance par Emmanuel François.

Une occasion d'échanger autour du « *numérique déroutant* » qui résulte d'une mission, confiée à Olivier Sichel, PDG du groupe LeGuide, membre du Comité national d'orientation de Bpi France, menée avec le concours d'un comité de pilotage rassemblant des experts du sujet et de l'équipe Bpi France Le Lab. « *Le numérique déroutant* » n'a pas d'autre objectif que de susciter une première prise de conscience de la part des acteurs économiques, notamment des chefs d'entreprise de PME, à propos des aspects disruptifs du numérique.

« *Cette évolution ne s'appuie pas seulement sur l'intégration de nouvelles technologies dans l'entreprise, mais suppose l'invention de nouveaux modèles d'affaires et de partenariats, conduisant à la réorganisation des filières sectorielles dans une géographie mondiale, en contournant les barrières à l'entrée édifiées par les acteurs historiques* », soulignent les auteurs.

NDLR : Alain Kergoat s'interroge à propos des pistes d'actions proposées par les auteurs : « *n'est-ce pas au cœur des thématiques de la SBA et des travaux de ses commissions ?* »

► 1 000 robots Pepper vendus en 1 minute

Pas moins de 1 000 unités de Pepper, le premier robot personnel au monde capable d'identifier les émotions, ont été vendues en une minute, le 20 juin, après l'ouverture de premières ventes sur le site de SoftBank, au Japon. Vient d'être annoncée la commercialisation, dans les mêmes conditions, d'un millier de nouveaux robots le 31 juillet prochain.

Pepper, créé par Aldebaran, société française passée sous le contrôle de SoftBank (1), est le premier robot humanoïde personnel au monde capable de reconnaître certaines émotions, de tenir compte de son environnement et de réagir de manière proactive en utilisant des algorithmes propriétaires. Pepper est ainsi équipé de fonctionnalités et d'une interface de haut niveau lui permettant de communiquer avec son entourage, d'évoluer avec fluidité et d'analyser les expressions et les tonalités de voix en utilisant les dernières avancées en matière de reconnaissance vocale et émotionnelle.

(1) Voir e-SBA n° 3 de mars 2015.

► Arrivée des premiers thermostats HomeKit d'Apple

Il y a tout juste un an, Apple dévoilait sa technologie HomeKit, framework de communication et de contrôle/commande des dispositifs répartis dans l'habitat. Conçus autour du protocole HAP (Home Automation Protocol) d'Apple, les premiers thermostats HomeKit sont annoncés pour juillet.

Par ailleurs, le canadien Ecobee a prévu de lancer, précisément le 7 juillet, aux États-Unis, son premier modèle WiFi dédié à l'écosystème d'Apple.

► Smart Cities: de l'utopie à la réalité

Tel était le thème du RV, donné, le 1er juillet dernier, à Paris, par les Echos Events. Concrétisé par des retours d'expériences et des projets de villes intelligentes, cet événement comptait la SBA parmi ses partenaires. Une occasion pour Emmanuel François de présenter les principaux sujets de réflexion développés par l'Alliance.

L'utilisateur est désormais connecté ; sans ce prérequis pas de Ville Intelligente. C'est une évidence. Cela doit s'inscrire dans un plan national voir Européen. Aujourd'hui la couverture GSM dans un pays comme le Maroc est totale ! Il doit en être de même en France. Désormais, il est clair que le Bâtiment et la Ville répondent aux lois de l'internet. C'est en l'acceptant et en l'intégrant dans nos réflexions quotidiennes que nous pourrions évoluer vers des Smart Cities, sans oublier le partage et la mutualisation qui permettant l'accès aux biens et aux services à un plus grand nombre ...

SBA agenda (suite)

« le Smart Building et ses innovations à tous les étages ». Au total, plus de 170 exposants, 5 000 visiteurs attendus, 20 conférences et 15 ateliers pour comprendre et intégrer les évolutions du secteur, les perspectives de développement, ainsi que les enjeux d'aujourd'hui et de demain.

SBA dhérents

Sept nouveaux adhérents viennent de rejoindre la SBA :

► **ARISTOTE**, société savante favorisant l'échange d'expériences et d'innovations dans le domaine des technologies numériques.

► **HAGER SAS**, fabricant aux racines franco-allemandes de solutions et services pour les installations électriques dans les bâtiments.

► **JULIEN LEBOURGEOIS**, cabinet-conseil spécialisé dans l'adaptation de nouvelles solutions répondant aux lois Grenelle et à la RT 2012, tout en anticipant la future réglementation «bâtiments responsables» prévue pour 2020.

► **OGER INTERNATIONAL**, expert en ingénierie globale s'appuyant sur le numérique et les nouvelles technologies des systèmes d'information.

► **VINCI ENERGIES**, Nouvelles énergies, essor des télécommunications en mobilité, maîtrise des consommations... Au cœur des enjeux du développement durable, les entreprises du Groupe inventent les solutions vertes de demain.

► **VEOLIA**, conçoit et déploie des solutions adaptées à la gestion de l'eau, la gestion des

Fort de ce constat, trois tendances se dessinent nécessitant de penser autrement :

► *Il faut penser « Global »*. Ne plus raisonner en silos mais de façon transversale. Cela sous-entend que toute initiative ou projet devra être pensé, à la base, de manière globale. La force du numérique permet de mutualiser et globaliser. C'est pourquoi la SBA a rédigé son référentiel «R2S» permettant de bâtir des services variés voire hétérogènes sur une infrastructure et des systèmes standardisés, ouverts et interopérable.

Le Bâtiment doit posséder sa « Carte Vitale » qui permettra, à toutes périodes de sa vie, de connaître son état et son coût global à l'instant "t" et en cumulé. Il devient de fait impossible de penser un Bâtiment « Bepos » ou « Ready2Grid » sans penser aux autres services potentiels existant autour : le confort, la santé, la gestion des espaces, la gestion des assets, la mobilité...

► *Il faut penser « Durable »*. Le bâtiment, tout en continuant à obéir à ses règles traditionnelles, voit aussi arriver des services comme Uber, AirBnB, BlaBlaCar ... Nous ne pouvons pas nous y opposer. Il faut les anticiper et les intégrer. Le bâtiment doit, de fait, être en mesure de changer d'état plusieurs fois dans sa vie voire de manière permanente. Cela nécessite une révision globale de sa conception avec un réaménagement facilité des espaces, qu'il s'agisse du résidentiel ou du tertiaire. Là encore ces nouveaux services vont permettre de dégager de l'efficacité pour le bien et le confort du plus grand nombre.

► *Il faut penser « Renouvelable »*. L'ère du tout centralisé est révolue. Là encore, l'intelligence numérique va permettre de gérer au mieux les ressources dans un objectif d'efficacité qu'il s'agisse de l'énergie, de l'eau, du traitement des déchets voire de l'agriculture ... Il faut donc repenser la ville et ses infrastructures. L'enjeu énergétique majeur implique de pouvoir à la fois disposer de sources locales (photovoltaïque, éolien, géothermie...) et centrales. La technologie nous le permet. Rien que pour l'énergie, il devient désormais tout à fait possible de disposer, dans un même bâtiment, de réseaux courant alternatif et courant continu.

A ce titre, la SBA a introduit, dans son référentiel R2S, la notion de POE (Power Of Ethernet) qui permet d'alimenter potentiellement à partir du réseau Ethernet son PC, un éclairage LED ou autre charge fonctionnant intrinsèquement en courant continu. A terme, si nous pouvions généraliser ce type d'alimentation en s'affranchissant d'une multitude de transformateurs consommant de l'énergie et dégageant de la chaleur, nous pourrions générer environ 15 % d'économie sur la consommation électrique globale d'un bâtiment pourvu d'énergie renouvelable.

« Le numérique offre une formidable opportunité au bâtiment de se développer et de valoriser ses actifs, au même titre que la ville... à condition que nous changions notre approche en intégrant cette dimension numérique dans sa globalité », martèle Emmanuel François en guise de conclusion.



déchets et la gestion énergétique en participant au développement durable et à la compétitivité de ses clients.

► **SERCE**, syndicat des entreprises du génie électrique et climatique réunissant 260 entreprises représentant une centaine de qualifications réparties dans 17 domaines (voir ci-contre)

► ABB ● ACR ● ACS2I ● ACTIVE3D
● AERIS CONCEPT ● ALTRAN
● ARCOM ENERGIE SERVICE ●
BETOM IDEAM SOLUTIONS ● BOU-
YGUES CONSTRUCTION ● BOU-
YGUES IMMOBILIER ● CCF ● CGI ●
COFELY AXIMA ● COFELY INEO SI-
NOVIA ● COSTE ARCHITECTURES
● CSTB ● DIGITAL AIRWAYS ● EDF
● EFFIGENIE ● ELITHIS ● EMBIX ●
ENOCEAN ● ERGELIS ● FACTORY
SYSTEMES ● FFD ● GA2B ● GETEO
● GROUPE MONITEUR ● IBM ●
IPIORTA ● ITEMS INTERNATIONAL
● JCI ● JULIEN LEBOURGEOIS ●
KEIBACK & PETER ● LEGRAND
● LONMARK France ● LUCIBEL ●
LUCIOM ● M2OCITY ● NEOBUILD
● NETSEENERGY ● NEWRON SYS-
TEM ● ORANGE ● PHILIPS ● POLE
TES ● RABOT DUTILLEUL NACA-
RAT ● REXEL ● RENOVATION PLAISIR ENERGIE ●
SIEMENS ● SIRLAN ● SMART USE ●
SOLLAT CONSULTING ● SOMFY ●
SPIE ● TELNET ●
TRETAGORA ● TOSHIBA ●
TRINERGENGE ● UBIANT ● UNI-
VERSITE DE RENNES ● VESTA
SYSTEMS ● VINCI
FACILITIES ● WAGO ● WIT ● WON-
DERWARE ● WORLDLINE

«Co-construire, avec toutes les parties prenantes, « la ville intelligente » et co-produire, avec elles, les services essentiels de demain » Laurent Auguste, directeur « Innovation et Marchés » de Veolia

► Anne Valachs, Directeur Général du SERCE : pourquoi nous adhérons à la SBA

Les travaux de la Smart Building Alliance for Smart Cities sont au cœur des préoccupations et des développements des entreprises du SERCE. Le bâtiment intelligent et la ville durable réunissent à la fois les compétences du génie électrique et climatique et ceux systèmes d'information et de communication. Nous sommes donc bien au cœur de la convergence des métiers traditionnels et la numérisation des systèmes. La SBA vise le développement de l'interopérabilité des technologies pour en faciliter le pilotage au service des usagers, ce qui correspond aux entreprises du SERCE qui sont de véritables intégrateurs de technologies au service de l'efficacité énergétique.

Certains adhérents du SERCE sont déjà membres de la SBA. L'adhésion du SERCE en tant que syndicat professionnel correspond à une volonté partagée de promouvoir les savoir-faire des entreprises auprès des maîtres d'œuvre et des élus et ce faisant, favoriser le développement des bâtiments et des quartiers intelligents pour donner sa pleine réalité à la ville durable de demain.

SBA lu pour vous

► Maginot n'est jamais très loin

Thomas Poirier (L'Obs) écrit « *Maginot n'est jamais très loin de nos politiques publiques* ». Malheureusement, cette triste réalité n'est pas nouvelle. Souvenons-nous !

Il y a plus de 20 années, le fameux rapport Théry (1) de 1994, intitulé « *les autoroutes de l'information* », révélait comment 3 technocrates « *visionnaires* » français voyaient l'avenir des autoroutes de l'information et le rôle qu'Internet allait y jouer. En substance, l'existence de ce dernier est reconnue, mais il est rapidement écarté. On lit en effet : « *sa large ouverture à tous types d'utilisateurs et de services fait apparaître ses limites, notamment son inaptitude à offrir des services de qualité en temps réel de voix ou d'images.* » Plus loin, après une liste des limites attribuées à ce réseau, on lit « *qu'il est donc mal adapté à la fourniture de services commerciaux* ». (NDLR) : Incongru !

(1) Rédigé par Gérard Théry, Alain Bonnafé et Michel Guieysse, il a été adressé au Premier ministre de l'époque, Édouard Balladur.

► IoT : attentes et incertitudes

Une étude publiée par Cognizant, s'appuyant sur les données recueillies par « The Economist Intelligence Unit », fait état des attentes et des inquiétudes des entreprises à l'égard de la croissance rapide des objets intelligents. Les données générées par ces produits devraient s'accompagner de nombreux avantages liés à une connaissance du client sans précédent, à l'innovation et à des gains d'efficacité. Toutefois, les avis sont partagés quant à l'impact, à plus long terme, de ces objets sur les structures de marché et les opportunités de revenus.

Intitulé « *The Rise of the Smart Product Economy* », le rapport se fonde sur des entretiens réalisés auprès d'environ 200 cadres travaillant dans les domaines de la R&D, de la conception de produits et de l'innovation, ainsi que dans les secteurs de la santé, du commerce au détail et de l'industrie manufacturière.

Bien que l'intérêt général ait plutôt tendance à se porter sur les « objets intelligents », tels que les vêtements connectés, les capteurs pour lave-linge, ou encore la réalité virtuelle, cette étude montre que le marché s'articule autour de l'amélioration des processus de fabrication, des nouvelles vagues d'innovation « produits » et de l'utilisation d'objets intelligents pour améliorer la qualité de l'expérience client. Ainsi, le développement d'objets intelligents se concentre actuellement sur la fabrication en interprétant les données recueillies par l'intégration de capteurs et de logiciels au sein et autour du processus de production.

SBA en bref

► ÉTONNANT !

À l'heure du numérique, plus de 50 % des TPE ne disposent pas encore de site Web (source FCGA). À la lecture de cette information, restons positifs ! Internet demeure donc un espace de conquêtes et d'opportunités pour la plupart des TPE et PME nationales.

► LEGRAND PRÉSENTE

ELIOT Fusion de Electricity et d'IoT, Eliot est le nom du programme lancé par Legrand et dédié à l'Internet des Objets. « Son objectif n'est pas de faire du connecté pour faire du connecté » explique Pierre-Yves Hasbrouck, responsable « Plateau architecture et concept », en charge du programme Eliot. La capacité de communication ajoutée au produit Legrand doit augmenter durablement le bénéfice apporté aux utilisateurs en facilitant leur quotidien : simplifier l'utilisation, faciliter la maintenance, démocratiser les fonctions complexes, personnaliser les produits en fonction des besoins des utilisateurs.

SBAcontact

► 37 rue des Mathurins
75008 Paris

► 0 820 712 720

► contact@smartbuildingsalliance.org

e-SBA ● Directeur de publication et rédacteur en chef : Emmanuel FRANÇOIS ● Interviews et rédaction : Jacques DARMON ● Secrétariat de rédaction et fabrication : Dominique BRIQUET ● Comité de rédaction : Emmanuel FRANÇOIS, Alain KERGOAT et l'ensemble des animateurs des Commissions. ● Cette Lettre a été e-mailisée à 10 000 ex. ●

« Par définition, les objets intelligents changent la donne car ils intègrent l'explosion des données "produits" à un modèle industriel homogène construit pour le XX^e siècle », confirme Euan Davis, directeur Europe du « Center for the Future of Work » de Cognizant, et auteur du rapport. « Au cours des prochaines années, nous prévoyons une forte disruption sur le marché pour bon nombre de secteurs ; les entreprises qui auront su s'adapter rapidement et concevoir de nouveaux modèles de produits en se fondant sur la maîtrise des données bénéficieront d'une avance considérable. » CQFD !

<http://smartproducteconomy.com>

► Intégrateur domotique : un métier (déjà) en mutation

S'ils ont le mérite d'ouvrir le marché du smart home, en revanche box et objets connectés sont considérés avec méfiance par les intégrateurs. Non seulement ils peuvent être installés directement par le client mais, qui plus est, en « démocratisant » la domotique, ils peuvent rendre plus difficile la justification d'installations sur-mesure, conçues sur la base de matériels plus coûteux. La tentation de ne pas accompagner leur développement est donc grande ...

En revanche, l'interopérabilité des systèmes pourrait s'annoncer comme une chance, en ce sens que cette interconnexion d'objets et de systèmes fera évoluer les métiers de l'intégrateur. Finie l'image de « tireur de câble » ! Pour répondre aux nouvelles problématiques de ses clients, il devra acquérir de nouvelles compétences, notamment dans le domaine de l'IT, qui lui permettront de gérer les problématiques liées au réseau informatique local, à l'IP, aux sauvegardes, au Cloud. Mais il faut rester prudent, car, si des avancées significatives ont été réalisées et que d'autres sont en cours, beaucoup reste à faire dans le domaine de l'interopérabilité. Au final, « c'est peut-être l'arrivée des deux mastodontes que sont Apple et Google dans la domotique qui changera la donne ! », fait remarquer Olivier Granon, vice-président audiovisuel et domotique du S2ICF (Syndicat des Intégrateurs Installateurs Courant Faible).

À l'évidence, le métier de l'installation et de l'intégration domotique est en cours de mutation. Il faut le réinventer en prenant en compte les box et autres objets connectés dans l'offre de services. Cette offre doit être aussi bien adaptée aux solutions et équipements eux-mêmes qu'aux besoins des clients à qui ils sont destinés.

InfoElectrician.com (21.05.2015)

► L'histoire d'une Fédération au cœur des enjeux sociétaux et industriels de notre pays

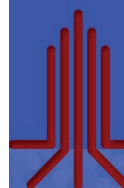
La FIEEC (Fédération des Industries Electriques Electroniques et de Communication) a fêté le 1er juillet, le 40^{ème} anniversaire de la fusion, le 1er juillet 1975, entre le Syndicat Général de la Construction Electrique (SGCE) et la Fédération Nationale des Industries Electroniques (FNIE), créant ainsi la FIEE (Fédération des Industries Electriques et Electroniques) auquel le « C » de Communication sera ajouté dans les années 1990.

« Une Histoire d'Avenir » vise à mettre en lumière cette fusion et l'inscrire dans le cadre de l'aventure plus que centenaire des industries électrotechnologiques et des organisations qui les représentent.

Cette plongée dans l'histoire de la profession révèle le rôle central de ces industries qui depuis près de 150 ans riment avec progrès technique, économique, social et humain. Elle révèle également comment la Fédération s'est toujours adaptée à ces évolutions et se projette collectivement aujourd'hui sur les nombreux défis à venir

Document disponible gratuitement sur le site de la FIEEC www.fieec.fr

UNE HISTOIRE D'AVENIR



FÉDÉRATION DES INDUSTRIES ELECTRIQUES, ELECTRONIQUES ET DE COMMUNICATION

Marie-Françoise Guyonnaud:

« Elle est passée par ici... elle repassera par là ! »

Qui n'a pas utilisé l'expression « *il court il court le furet* », titre donné à une traditionnelle chanson enfantine, pour signaler humoristiquement que l'on fait chercher un objet ou une idée, parfois inutiles ? C'est ignorer le trait de caractère principal du mustélidé. « *Sa curiosité qui l'invite à explorer sans cesse* ». Qui plus est, il est intelligent et sociable ! Et si les incorrigibles misogynes (je n'en connais pas à la SBA) « *sautent* » sur le sens péjoratif que l'on peut attribuer à « furette », qu'ils pensent de suite à l'élégante hermine. Elle fait aussi partie de la famille des mustélidés.

N'en jetez plus ! Trop comparer Marie-Françoise Guyonnaud à une « furette », même s'il s'agit de la complimenter, pourrait l'inciter à rester cachée au « cœur du bois, mesdames ». Dommage ! Car depuis sa sortie, en 1989, Ingénieur EPF en informatique, ses 25 premières années professionnelles méritent d'être connues, tant elles sont dynamiques, riches et diversifiées ... y compris géographiquement.

Commençons à « fureter » ! Cette mère de 3 enfants a débuté sa carrière chez Bendix (Bosch automobile) pour développer l'ingénierie concourante et la gestion flux tendus avec les constructeurs automobiles et les fournisseurs « la maquette numérique de l'automobile ». En 1992, au sein de Bossard Gemini Consulting, elle devient consultante en stratégie et organisation, et part notamment créer l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) au Burkina Faso « *Seule l'Afrique peut proposer à un jeune de gérer un projet aussi ambitieux* », précise Marie-Françoise. Entre deux « Paris-Ouagadougou », elle participe à l'élaboration du business plan de Cegetel, opérateur de téléphonie longue distance. Elle rejoint Cegetel, Groupe Vivendi, pour développer les activités conquête client. Au rachat de Monaco Telecom par Vivendi, elle accepte de prendre en charge les premiers pas des expérimentations ADSL et de développer un bouquet de services avec AOL, Havas et Canal+. Sollicitée par un fond néerlandais, elle quitte le groupe SFR et plonge dans un nouveau type de « challenge » en développant la start-up Pro Active International, société d'études et de recherche marketing sur Internet, cédée en 2001 à un cabinet en stratégie « *analyser et anticiper les usages du numérique et leurs impacts sur le business* ». Trois mois plus tard naît son 3e enfant et elle effectue sa ... rentrée universitaire pour prendre un peu de recul, poser un cadre structurant dans ses activités en devenant économiste en environnement et développement durable.

Dans la foulée, elle développe, Fondaterra, fondation européenne pour les territoires durables, structure réunissant plus de 100 partenaires publics et privés pour la co-construction de projets innovants dans les territoires et l'ingénierie pédagogique pour accompagner les évolutions de compétences associées. « *Le numérique au service de la ville durable avec de nombreux projets de smart metering, micro grid, smart mobility, fablab, living lab (Vice-Présidente de France Living Lab) et un accent fort sur l'innovation ouverte, l'économie de fonctionnalité et l'économie circulaire ou écologie territoriale* ». Cette expérience lui permet, également, de développer un savoir faire en ingénierie et financement de projets mais aussi, de travailler les modèles économiques de ces nouvelles activités (ex : covoiturage, autopartage, tiers lieux du type fablab ...).

Depuis janvier 2015, la co-présidente de la commission formation de la SBA (voir p. 2) assure la présidence de Smart Use, où « *se développent mes convictions et mes valeurs autour d'un projet collectif* », explique-t-elle. Au croisement du numérique disruptif, facteur de recomposition de chaînes de valeur, du numérique, facteur d'efficacité dans les processus (ex : BIM / Maquette numérique bâtiment) et du numérique au service des communautés, de la créativité et du partage (l'humain !), Smart Use vise à « *être un architecte de la performance de services durables* ». Au-delà de l'activité de conseil pour des entreprises ou des acteurs publics, elle développe un pôle de formation à l'Institut Léonard de Vinci, « *Smart Use développe des formations visant à accompagner la transformation numérique dans la conception, la production et l'exploitation de la ville durable* ».

Aujourd'hui, c'est par Paris-La Défense que passe « la furette du bois joli » ... Beau parcours loin d'être achevé !

POUR S'ENRICHIR D'ÉDITION EN ÉDITION,
e-SBA ATTEND VOS INFORMATIONS